

*Les tests de dépistage du VIH revêtent un enjeu majeur en terme de santé publique : plus les personnes touchées seront informées de leur séropositivité, mieux elles seront prises en charge (c'est le bénéfice individuel) et moins elles seront susceptibles de transmettre le virus (c'est le bénéfice collectif). L'objectif d'une offre de dépistage plus simple, plus complète, mieux adaptée à chacun, est de permettre à un plus grand nombre de personnes de se faire dépister. Quel est l'apport de ce que l'on appelle les "tests rapides" ? En quoi consistent-ils ? Comment y avoir accès ?*

## Tests de dépistage à résultats rapides : Pourquoi, Comment ?

### Qu'est-ce qu'un test de dépistage pour le VIH ?

Un test de dépistage permet de repérer dans le sang la présence d'anticorps, substance de défense fabriquée par le corps humain et spécifique d'un microbe particulier. Si on a des anticorps contre le VIH, c'est donc que l'on a été infecté par le VIH. Pour que le corps humain fabrique ces anticorps, il faut plusieurs semaines. Ainsi, il est recommandé d'attendre environ trois mois après une prise de risque. Avant ce délai, il se peut qu'il n'y ait pas encore suffisamment d'anticorps fabriqués et le test "faussement négatif" n'aura pas de valeur. Avant ce délai, vous pouvez consulter un médecin et demander un test de dépistage "précoce" (charge virale et/ou antigénémie p24) pouvant donner une réponse avant le fameux délai de trois mois. Enfin, en cas de contact à risque de moins de 48 heures, il est recommandé de se rendre dans un centre hospitalier pour demander à bénéficier d'une consultation et d'un traitement d'urgence, appelé aussi traitement post-exposition.

### Quelles sont les différentes techniques ?

Il y a les tests "classiques", pour lesquels, après avoir prélevé le sang, on va extraire les cellules (globules rouges, etc.) afin de ne garder que le liquide contenant les anticorps. Cette technique particulière permet un test très sensible, mais elle prend un peu de temps. Il y a aussi les tests "rapides" qui vont directement analyser la présence d'anticorps dans le sang, sans aucune étape préalable. Ces tests sont légèrement moins sensibles et nécessitent certaines précautions (voir plus loin), mais ils ont le mérite de pouvoir rendre le résultat en quelques minutes.

### Quand c'est long, ce n'est pas forcément mieux !

Les tests "classiques" sont certes très sensibles, mais nécessitent un long délai d'attente entre la prise de sang et la remise des résultats, allant de quelques heures (en laboratoire privé d'ana-

lyses médicales) à une semaine (en Centre de dépistage anonyme et gratuit, CDAG). Un délai pénible, source d'angoisses, et nombre de personnes ne reviennent jamais récupérer leurs résultats. L'avantage des tests à résultats rapides, c'est que le résultat est rendu quasiment immédiatement (entre 15 et 30 minutes selon les tests utilisés), évitant la lourdeur d'un deuxième passage au centre de dépistage.

### A qui s'adressent les tests à résultats rapides ?

Toute personne désirant savoir si elle est ou non séropositive pourra aller faire un test de dépistage rapide. Mais attention, il faut toujours attendre trois mois entre une prise de risque et le passage du test. Les tests dits "rapides" ne réduisent absolument pas ce délai ! La seule différence, c'est que le résultat est rendu en quelques minutes (Des tests à résultat rapide et combinant la détection des anticorps et de l'antigénémie P24 permettent de réduire ce délai de trois mois. Ils devraient être disponibles dès la rentrée. Voir en page 20).

### En quoi consistent ces tests ?

La technique est très simple : on se pique le bout d'un doigt avec une toute petite aiguille, et on dépose une goutte de sang sur un papier buvard spécial qui va révéler ou non la présence d'anticorps contre le VIH. Si les anti-corps sont présents, une bande de couleur va apparaître (voir page 22), un peu comme dans un test de grossesse à partir d'un jet d'urine...

### Y a-t-il des cas où ces tests fonctionnent mal ?

Oui. Tout d'abord, étant légèrement moins sensibles que les tests "classiques", les tests "rapides" sont particulièrement mal adaptés pour révéler une contamination datant de moins de 3 mois. Il est indispensable de le savoir car durant cette période, même si

les tests sont négatifs (il n'y pas encore assez d'anticorps contre le VIH pour être révélés), les quantités de virus dans le sang et les sécrétions sexuelles peuvent être extrêmement importantes avec des risques majeurs de transmission notamment lors de rapports sexuels sans préservatifs. Ainsi, si la prise de risque date de moins de trois mois, il faut préférer les tests "classiques" et il est particulièrement recommandé de protéger ses rapports. Ces tests sont également moins efficaces lorsqu'ils sont faits sur des personnes séropositives sous traitement, ayant une charge virale indétectable depuis longtemps. En effet, compte tenu de la quasi absence de virus dans le sang, le système de défense se met un peu au repos et produit moins d'anti-corps contre le VIH. Or, ce sont ces anti-corps qui seront recherchés lors du test. En dehors de ces cas bien particuliers, les tests rapides se sont montrés extrêmement fiables et tout aussi efficaces que les tests "classiques". Ils ont d'ailleurs été approuvés par les autorités sanitaires. Enfin, dans tous les cas, comme pour les tests "classiques", un résultat positif devra être confirmé par un test particulier appelé Western Blot.

### Dans quel cadre sont-ils utilisés en France ?

Actuellement, ces tests ne sont disponibles que dans trois situations :

Ces tests rapides sont systématiquement proposés dans certains services d'urgence à Paris à toutes les personnes se présentant dans le service, afin d'en évaluer l'intérêt ;

Ils sont aussi proposés dans le cadre d'un projet de recherche en direction des hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes conduit par AIDES et l'ANRS baptisé Com'Test et DRAG (voir en page 18) et également au Checkpoint du Kiosque Info Sida à Paris (voir en page 43) ;

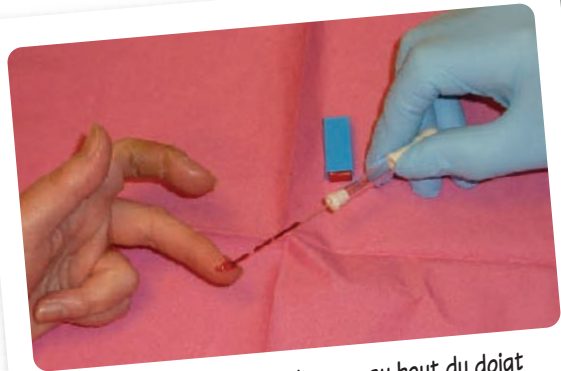
Enfin des tests rapides existent désormais dans la plupart des hôpitaux en France. Ils sont proposés, dans le cadre de la prise en charge post exposition (TPE), aux deux partenaires dans les heures qui suivent une prise de risque. Si l'un des deux partenaires a un test positif, l'autre partenaire se verra prescrire, après évaluation médicale, un traitement antirétroviral post exposition (voir *Remaides* N°55). Même chose en cas d'exposition accidentelle à du sang.

### Combien ça coûte ?

Le prix d'un test rapide sanguin est d'environ deux euros. Il est gratuit pour les personnes. On aurait tort de s'en priver !

Fabien Sordet

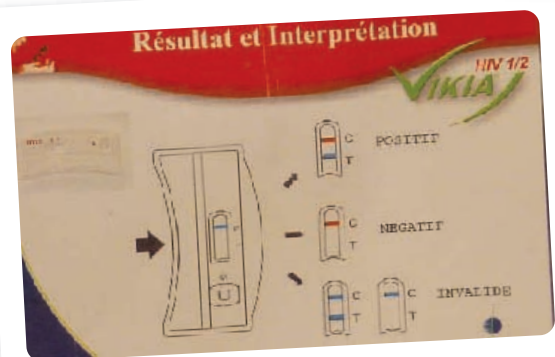
Remerciements au Dr C. Delauguerre  
(Virologie, Hôpital Saint-Louis, Paris).



On prélève une goutte de sang au bout du doigt que l'on va déposer sur le papier buvard du test qui comporte une unique bande bleue (en position C).



Le sang déposé sur le papier buvard va se déplacer vers la zone contenant les réactifs (à gauche).



Si la bande bleue (en position C) vire au rouge, cela signifie juste que le test a fonctionné correctement. Et si une bande bleue supplémentaire apparaît (en position T), cela indique la présence d'anticorps anti-VIH donc que la personne est séropositive.